

HIS 7 : le monde depuis le début des années 1990

Fiche d'objectif

MOTS CLES : ONU - superpuissance - puissance émergente - conseil de sécurité de l'ONU - génocide - guerre civile - OTAN - terrorisme -

CAPACITES

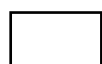
Raconter un événement majeur depuis le début des années 1990 et expliquer ses conséquences
Situer sur une carte les grandes puissances et les lieux de tensions actuels

CARTE REPERE : le monde depuis le début des années 1990



LEGENDE :

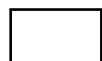
1 - D'un monde unipolaire à un monde multipolaire



.....



.....



.....



.....

2 - Un monde instable



.....



.....



.....

Le monde depuis le début des années 1990
Événement 2 : Le conflit en ex - Yougoslavie

Document 1. Le déroulement de la Guerre en Ex-Yougoslavie.

De 1990 à 1995, l'ancienne Yougoslavie est ravagée par le conflit le plus meurtrier en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. La société yougoslave est éclatée. Elle est en effet répartie en six populations principales (Slovènes, Croates, Musulmans, Serbes, Monténégrins, Macédoniens) et plusieurs minorités (Albanais, Hongrois, Tziganes, Turcs, Italiens....) se réclamant d'une quarantaine de religions.

Une tentative d'union de ces populations est créée après la seconde guerre mondiale par Tito, qui impose autoritairement un équilibre politique et économique entre les six Républiques qui composent la Yougoslavie. Tito installe un gouvernement communiste, mais refuse de s'allier à Staline dans le camp soviétique. Dès sa mort en 1980, le processus d'éclatement de la Yougoslavie commence.

Dans les années 80, les oppositions grandissent dans les républiques yougoslaves. En 1990, les élections portent au pouvoir des partis nationalistes dans les six Républiques.

C'est la Serbie qui mit le feu aux poudres en septembre 1990 quand elle abolit l'autonomie du Kosovo et impose un régime autoritaire, celui de Milosevic, à la fédération yougoslave. Les Serbes attaquent les Slovènes qui se sont proclamés indépendants, puis les Croates. En février 1992, la Bosnie se proclame à son tour indépendante. Les Serbes assiègent Sarajevo et bombardent la ville. Ils vont la conquête de 70% de la Bosnie et se lancent dans un nettoyage ethnique, notamment contre les musulmans bosniaques. Des zones entières comme Srebrenica, normalement protégées par l'ONU, sont ravagées par les Serbes, sous les yeux du monde entier.

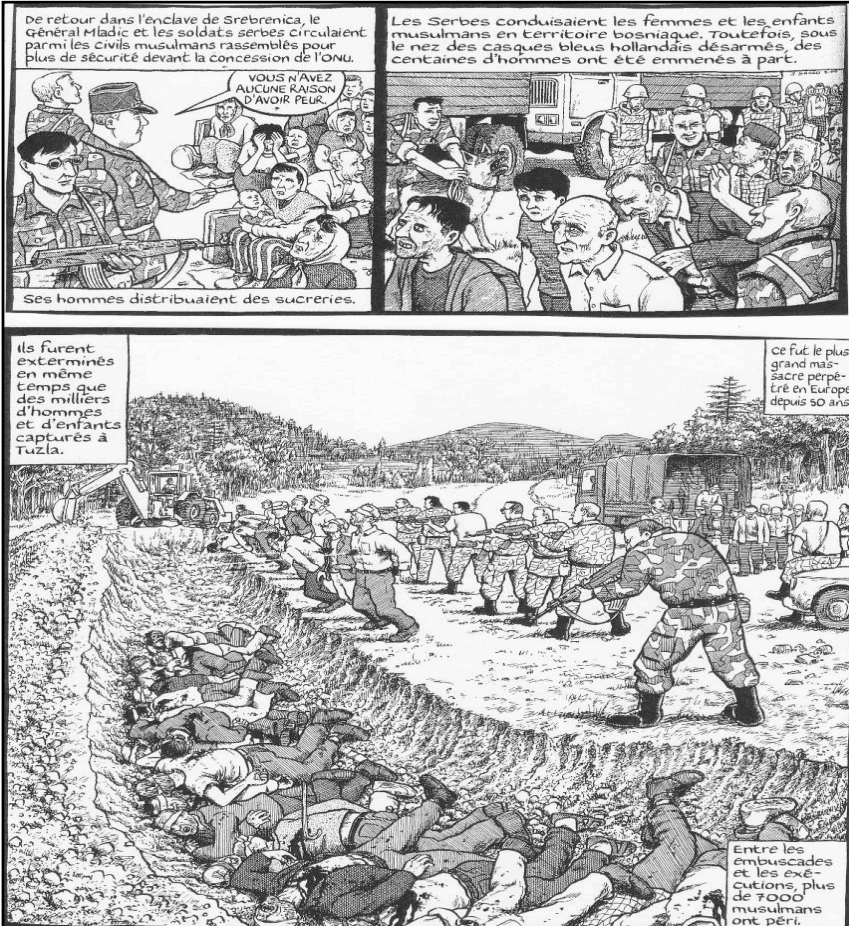
A partir de 1994, les Etats-Unis décident d'intervenir à la tête de l'OTAN. Au printemps 1995, les Serbes prennent en otage 400 casques bleus. En 1995, les présidents serbe, bosniaque et croate sont enfermés dans une base militaire aux Etats-Unis pour trouver un accord de paix. Cet accord de Dayton fait de la Bosnie un état indépendant, composé de la fédération croato-musulmane de Bosnie et de la république serbe de Bosnie.

Cependant le gouvernement serbe de Milosevic poursuit au Kosovo une purification ethnique contre les Albanais qui fait 2000 victimes et 250 000 réfugiés. L'OTAN bombarde alors la Serbie jusqu'à son retrait du Kosovo qui est alors placé sous la protection de l'ONU. En 2001, Milosevic est arrêté puis remis au tribunal pénal international qui l'accuse de crime de guerre, de génocide et de crime contre l'humanité.

Les républiques de l'ex-Yougoslavie retrouvent lentement la paix, mais, en dehors de la Slovénie, elles sortent du conflit ruinées et profondément instables. L'hostilité entre les communautés reste encore vive et les partis nationalistes très actifs.

D'après E. Combres et F. Thinard, Mondes rebelles junior, Paris, 2005.

Document 2 : extrait de la BD Goradze (ville en Bosnie) , Joe Sacco, 2004



Document 3 : carte : l'éclatement de l'ex-Yougoslavie



Lire et observer les trois documents, puis, à partir des trois documents, complétez collectivement la colonne 2 du tableau

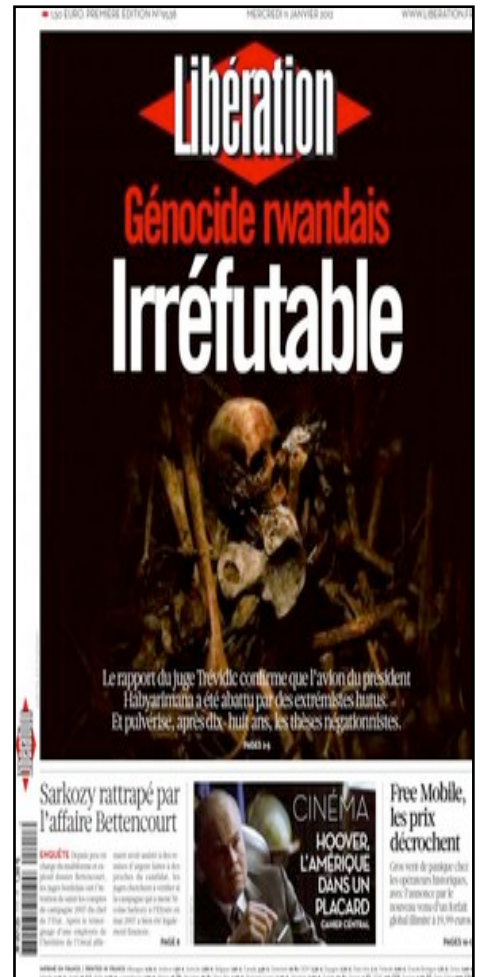
Le monde depuis le début des années 1990
Événement 3 : le génocide rwandais

Document 1 : D'avril à juillet 1994, le Rwanda plonge dans une spirale de violence et de haine qui fait un million de victimes.
Avant l'arrivée des colonisateurs européens, les tribus Tutsi, Hutu et Twa cohabitent dans un royaume dirigé par les Tutsi.
De 1899 au début des années 1950, les colonisateurs allemands puis belges privilégient les Tutsi. Peu avant l'indépendance du pays, les Hutu instruits et soutenus par l'Eglise catholique prennent l'avantage. En 1961, un Hutu opposé à la domination des Tutsi devient le premier président du Rwanda.
Au fil des années les violences contre les Tutsi se multiplient.
En 1994, l'avion du président rwandais est abattu en plein vol. Des soldats de l'ONU sont tués. Les Casques Bleus quittent le pays.
Des expéditions meurtrières sont menées machette à la main pour supprimer les Tutsi. De nombreux Rwandais prennent la fuite et se réfugient dans les pays voisins.
D'après *Mondes rebelles junior* (nouvelle édition illustrée) éditions Michalon, 2006

Doc. 2 : Témoignages sur le génocide

« Adalbert : Les enfants Hutus grandissaient sans se poser de questions en écoutant les méchancetés sur les Tutsi. Pour le Hutu, le Tutsi pouvait être un dissimulateur ; il paraissait gentil mais il cultivait une malice cachée.
Ignace : si un jeune Hutu voulait marier une Tutsi, sa famille refusait de lui donner des terres dans la bananeraie.
Pio : Moi, je ne sais pas pourquoi je me suis mis à détester les Tutsi. La détestation s'est présentée comme ça au moment des tueries.
Pancrace : Les radios nous rabâchaient des trucs contre les Tutsi depuis 1982. »
« Sylvie : Tous les enfants ont vu des tueries publiques. Même s'ils refusent d'en parler aujourd'hui. Ils devaient regarder pour l'exemple et la distraction. Les plus grands (âgés de 12 ou 13 ans) pouvaient même y participer. Ils aidaient à dénicher les fugitifs. Beaucoup d'enfants ont tué.
Ignace : C'était tuer ou être tué. Celui qui se prononçait contre les tueries, il était tué, même à le murmurer. »

D'après Jean Hatzfeld, *Une saison de machettes*, éditions du Seuil, 2003.



Document 3 : Chronologie d'un génocide

6 avril 1994 : Les présidents rwandais et burundais, Juvénal Habyarimana et Cyprien Ntaryamira, meurent, lorsque l'avion dans lequel ils prenaient place est abattu par des missiles.

7 avril 1994 : Date marquant le début du génocide par des extrémistes Hutus: pendant trois mois, 800 000 Tutsis et Hutus modérés sont massacrés.

8 avril 1994 : Offensive majeure lancée par le FPR (Front patriotique Rwandais Tutsi) dans le but de s'emparer de la capitale.

21 avril 1994 : Le Conseil de sécurité des Nations unies prend la décision de retirer la majeure partie de la Minuar (force de maintien de la paix de l'ONU) après la mort de 10 Casques bleus belges. Cette force de maintien de la paix perd 90 % de sa puissance alors qu'elle passe de 2500 à 250 hommes.

30 avril 1994 : Pendant 8 heures continues, le Conseil de sécurité des Nations unies discute de la crise rwandaise. Puisque la résolution qui condamne les massacres omet d'utiliser le terme génocide, l'ONU n'intervient pas, puisqu'elle n'en a pas l'obligation.

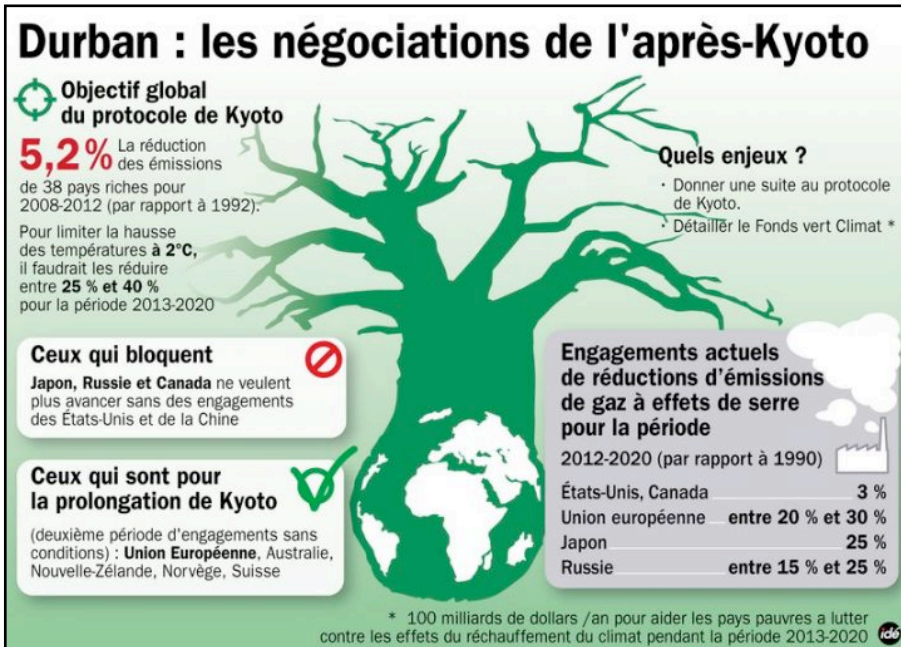
22 juin 1994 : Avec l'autorisation de l'ONU, la France lance l'opération Turquoise: des soldats français arrivent dans le sud-ouest du Rwanda pour établir une zone humanitaire sécuritaire pour les réfugiés. Pourtant, les massacres de Tutsis continuent, même dans la « zone de sécurité ».

En juillet 1994, le FPR marche sur Kigali. Le gouvernement hutu est chassé du pouvoir. Leaders et exécutants fuient au Zaïre. Paul Kagamé, qui sera plus tard élu chef de l'État, installe un gouvernement d'unité nationale. C'était la fin du génocide²³.

Lire et observer les trois documents, puis, à partir des trois documents, complétez collectivement la colonne 3 du tableau

Le monde depuis le début des années 1990
Événement 5 : le sommet de Durban (Afrique du Sud)

DOC 1 : De quoi discute-t-on au sommet de Durban ?



Lire et observer les trois documents, puis, à partir des trois documents, complétez collectivement la colonne 5 du tableau

DOC 2 : Article de Radio-Canada, décembre 2011

Au dernier jour des négociations à la conférence de Durban, de nombreux pays riches et émergents ont avalisé le plan proposé par l'Union européenne (UE), mais les réticences de la Chine, de l'Inde et des États-Unis font douter qu'un accord soit conclu. L'UE vise une feuille de route vers un traité climatique doté d'objectifs juridiquement contraignants de baisses des émissions de gaz à effet de serre (GES) qui entrerait en vigueur en 2020. L'initiative est maintenant appuyée par une centaine de petits pays insulaires et pays moins développés, ainsi que par l'Afrique du Sud et le Brésil. « Il y a eu hier soir tard une alliance assez historique entre la communauté européenne, les petits pays insulaires qui subissent de plein fouet les impacts des changements climatiques et les pays les moins développés qui ont créé une nouvelle alliance ». Il est de plus en plus manifeste que l'Union européenne parle au nom d'une large majorité de participants ». À l'issue d'une nuit de pourparlers, l'Europe a dit entrevoir des « signes encourageants », mais l'atmosphère restait tendue. **L'Inde et la Chine à convaincre.** Alors que les États-Unis ont écarté jusqu'à maintenant un « accord juridiquement contraignant », l'Inde a exprimé de vives réticences, et la posture de la Chine était difficile à cerner. « La grande inconnue dans cette nouvelle coalition, c'est où vont loger l'Inde et la Chine. Si ces pays-là se rendent du côté des États-Unis comme ils l'avaient fait à Copenhague, la rencontre de Durban ne donnera pas grand-chose. Si par contre, la Chine et l'Inde décident de se ranger dans le camp des autres pays, bien là, on pourrait vraiment avoir une force suffisante pour faire contrepoids aux États-Unis et au Canada, et soit laisser ces pays-là derrière, soit les forcer à accepter une entente intéressante », a estimé M. Guilbault.

Document 3 : la fin du sommet



Au terme d'après négociations, les quelque 200 pays de l'ONU participant à la conférence sur le climat ont adopté un accord qui, pour la première fois, engage les principaux pollueurs de la planète à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.

